

GOSPEL

**Female Gospel Groups
1940-1962**



**Ward Singers
Famous
Davis Singers
Original Gospel
Harmonettes
Caravans
Meditation
Singers
Stars of Faith**



**FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS**

*Caravans
with James Cleveland*



Angelic Gospel Singers



Ward Singers



*Dorothy Love Coates
& Original Gospel Harmonettes*



Gay Sisters

GOSPEL Vol. 6 - FEMALE GOSPEL GROUPS 1940-1962

Par Jean Buzelin

Qu'elles se détachent du cœur de leur petite église durant les offices du dimanche matin ou qu'elles apparaissent chamarrées et rutilantes sous les projecteurs des plus grandes salles, les cinq chanteuses, revêtues de leurs plus belles aubes, se donnent littéralement à leur assistance pour la gloire et la joie du Seigneur. Sisters, prêtresses, révérendes, preachers ou simples fidèles, elles chantent, tout simplement, avec une force, une puissance et une conviction qu'on ne retrouve que rarement dans les autres formes de l'art vocal afro-américain.

Elles ont pourtant mis bien du temps avant de pouvoir, non pas briller, mais simplement *exister* dans une société où leur rôle, absolument essentiel, restait caché. Les femmes noires, situées au bas d'échelle sociale aux États-Unis, n'occupaient que des rôles subalternes au sein de leurs églises. Celles-ci, soucieuses de la « morale », toléraient mal que les femmes aient quelque autonomie, et refusaient qu'elles s'exhibent publiquement, y compris dans les lieux de culte. Que de grandes voix, confinées entre les murs des cuisines ou des sacristies, n'ont jamais pu résonner au grand jour et ont été perdues, sauf pour leurs enfants, heureusement bercés par leurs *negro spirituals*. Hormis quelques évangélistes (notamment Arizona Dranes), les femmes n'intéressaient les maisons de disques que si elles chantaient du blues, du jazz, de la musique *pop* voire du classique. Il a fallu l'émergence des *gospel songs* au début des années 30, ainsi qu'une plus grande tolérance des Églises sanctifiées en particulier, pour qu'apparaissent

de petites chorales mixtes, avant que ne s'affirment quelques solides personnalités féminines. Comme Lucie E. Campbell, auteur-compositrice et chanteuse, qui dirigea la *National Baptist Convention* de 1919 à 1962, ou comme Sallie et Roberta Martin.

On ne possède aucun témoignage sonore sur l'existence de groupes vocaux féminins avant la fin des années 30, l'industrie du disque les ayant donc ignorés jusqu'à ce qu'une petite compagnie indépendante ouvre les portes de son studio pour y laisser entrer Sallie Martin et ses chanteuses. Mais il faudra attendre encore quelques années, la fin de la guerre, celle de la grève des enregistrements, et autres bouleversements sociaux et économiques, pour que se créent de multiples compagnies indépendantes, qui prennent le relais des *majors* et contribuent au lancement du *Rhythm & Blues* (dans le domaine profane) et son pendant *Gospel* (dans le domaine sacré). On peut d'ailleurs signaler que, dans le domaine profane également, les groupes vocaux féminins noirs étaient également inexistantes.

Enfin, il est probable que la personnalité et la ténacité des quelques pionnières ainsi que la popularité des premières chanteuses solistes dans les années 40 (The Georgia Peach, Sister Rosetta Tharpe, Mahalia Jackson, Ernestine Washington) aient joué quelque rôle dans ce début de *fémimisation* du monde musical religieux.

Les *female gospel groups*, qui commencent à apparaître au grand jour, sont souvent constitués à partir des meilleurs éléments des chorales d'églises. Ils comprennent le plus souvent cinq chanteuses, mais leur nombre se

situé généralement entre trois et sept membres. Comptant souvent des voix extraordinaires et des personnalités exceptionnelles, ces ensembles constitueront, à travers tout le pays, des pépinières de talents, et serviront de tremplin pour certaines d'entre elles qui ont tenté ensuite, et parfois réussi au-delà de toutes espérances, des carrières personnelles tant dans la musique religieuse que dans le domaine profane (rhythm & blues, soul music, pop music, télévision...).

À la différence des quartettes vocaux masculins qui chantent souvent *a cappella* ou avec un accompagnement très retreint, les ensembles féminins s'appuient toujours sur un piano et, la plupart du temps, un orgue qui installe une assise dans les graves, sans que les chanteuses puissent rarement atteindre. Leur registre vocal naturel (soprano-alto) ne permettant pas des intervalles harmoniques suffisants, elles ne fonctionnent pas (sauf exceptions) comme leurs homologues masculins, privilégiant la résonance et l'éclat des unissons, la puissance et la beauté des voix et les polyphonies. Le chœur soutient et enveloppe la soliste qui, à la fois s'en détache, mais aussi tire le groupe vers des sommets d'intensité émotionnelle. Ce qui offre un spectacle sonore tout autant que visuel grandiose.

C'est ainsi que, progressivement, dès le début des années 50, les groupes féminins vont rivaliser avec



leurs collègues masculins, puis supplanter en popularité ce fleuron de l'art vocal qui régnait depuis près d'un siècle (la fin de la Guerre civile) sur le monde des *negro spirituals* et des *gospel songs*. Devenues les reines de l'Âge d'Or du Gospel, elles vont se maintenir malgré l'émergence des grandes chorales et des formes de gospel contemporain. Moyennant parfois quelques modernisations orchestrales ou thématiques, elles obtiennent toujours énormément de succès auprès du public des concerts et des festivals – sans parler de leur présence active dans quantités d'églises à travers le pays. Dans ce domaine comme d'en

d'autres, les femmes auront pris leur revanche !

Ce coffret tend à illustrer de la façon la plus objective et la plus complète possible l'histoire et la place des *female gospel groups* durant cette grande période qu'on appelle *The Golden Age of Gospel*. Grâce à la contribution de nos amis collectionneurs qui nous ont prêté des disques (78 et 45 tours) désormais introuvables, le choix, difficile, a été opéré de manière à présenter le plus large panorama des groupes, connus ou non, des styles et formes d'expressions, ainsi que les meilleures solistes à travers une grande diversité musicale.

À présent, parcourons le pays et allons à leur rencontre en retournant aux sources.

CHICAGO OÙ TOUT COMMENCE...

Sallie Martin (1895-1988) Originaire de l'état de Géorgie, émigre à Chicago en 1919 et devient le bras droit de l'organisation fondée par Thomas A. Dorsey en 1932, la *National Convention of Gospel Choirs & Choruses*. Dorsey (1899-1993), le premier, a l'idée de réunir un ensemble féminin, ou mixte pour l'accompagner durant ses tournées. Mais on attribue à Sallie Martin, la création du premier chœur féminin de l'histoire, en tout cas le premier ensemble féminin professionnel, les **Sallie Martin Singers**, qui enregistrent dès 1940 pour l'une des toutes premières compagnies phonographiques indépendantes, Bronze, à Los Angeles. Elle venait de quitter sa consœur homonyme Roberta Martin avec qui elle s'était jointe brièvement¹. En ce tout début des années 40, sa soliste principale est sa fille adoptive **Cora Martin** (1927-2005), et sa pianiste-chanteuse s'appelle Ruth Jones, laquelle va bientôt voler de ses propres ailes dans le domaine profane, sous le nom de Dinah Washington. Par ailleurs, après s'être séparée de Dorsey, Sallie Martin avait fondé, en compagnie du compositeur Kenneth Morris, une maison d'édition, la *Martin & Morris Publishing Company* (ou *Martin & Morris Music Studio*), d'où le nom de **Martin & Morris Singers** à la création du groupe, et s'était installée à Los Angeles^{2,3}. Chanteuse à la voix caverneuse, Sallie Martin dissout son groupe en 1952. Engagée dans le mouvement des Droits Civiques, elle est invitée par Martin Luther King à l'accompagner pour fêter l'indépendance du Nigeria en 1960. La même année, elle reforme un nouvel ensemble féminin. Sallie Martin s'est rendue à Paris à plusieurs reprises, notamment avec le spectacle « Gospel Caravan » en 1979⁴.

LES QUARTETTES VOCAUX FÉMININS

Quelques groupes féminins, dans les premières années, se sont modelés sur les quartettes vocaux masculins, en organisant donc leurs harmonies sur les *quatre* voix : ténor, baryton, basse et *lead vocals*, les chanteuses se débrouillant pour occuper ces postes. C'est le cas des Jackson Gospel Singers et des Southern Harps à la Nouvelle-Orléans, des Songbirds Of The South à Memphis (où débute Cassietta George), et des **Elite Jewels of Cleveland, Ohio**.

Fondé en 1936 par **Etta Mae Hurd**, ce *female quartet* grava trois 78 tours en 1950/51. Toujours dirigées par Etta Mae Hurd et **Mildred Hall**, elles reprendront le chemin des studios dans les années 60 sous le nom des Elite Jewels Songbirds of the North selon le modèle plus classique des chœurs. Leur carrière, bien remplie mais peu médiatisée, se poursuit tranquillement, documentée par deux albums, en 1974 et en 1980.

Les superbes et méconnues **Golden Harp Gospel Singers** ne graveront que quatre titres à Chicago en 1951, dont *I'll Make It Somehow*, magnifique *preaching* arithmique avec deux *leads vocals* qui se superposent, dans une veine *hard gospel* proche de la manière des Five Blind Boys et autres Spirit of Memphis Quartet.

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Si la Cité du Croissant a donné deux (au moins) des plus grandes figures de l'art musical afro-américain, Louis Armstrong et Mahalia Jackson, elle est également le lieu de naissance d'une autre immense chanteuse, **Bessie Griffin** (1922-1989) dont la mère était créole franco-phoné. Cette formidable contralto débute en 1942 au sein des **Southern Harps**, un ensemble féminin orga-

nisé harmoniquement comme les quartettes vocaux masculins. Les Southern Harps, dirigées par **Alberta French Johnson-Washington**, ont été créées en 1934, et publieront deux 78 tours en 1947 puis, sous le nom de **Southern Revivalists of New Orleans**, quatre en 1948, en partie distribués sous le nom de Bessie Griffin. C'est tout. Alberta Washington formera ensuite les Southern Echoes of Chicago mais continuera à faire rayonner les Southern Harps à la Nouvelle-Orléans jusqu'à sa mort en 1968.

Bessie Griffin demeure dans le groupe jusqu'en 1951 lorsqu'elle gagne Chicago à l'invitation de Mahalia Jackson. La « Black Patti », comme la surnomme Mahalia, intègre ensuite les Caravans en 1953 où elle reste environ un an³. Puis, quittant Chicago en 1955, elle regagne sa ville natale. Chanteuse indépendante, elle devient la « Queen of the South » avant de participer, en 1959, au premier *Gospel musical* à Los Angeles, « Portrait in Bronze » d'après Langston Hughes. Elle apparaît en tant que soliste, accompagnée par un groupe local, les Gospel Pearls, avec qui elle enregistre quelques faces. Dans les années 70, cette magnifique chanteuse devient une vedette internationale, effectuant des tournées et se produisant dans de grands festivals européens.

L'autre *female gospel quartet* connu de la Nouvelle-Orléans, créé en 1936, s'appelle les **Jackson Gospel Singers**, menées par **Alma Jackson**, avec notamment **Mattie Joseph Gilbert** en *swing lead* qui tient parfois le piano – et là le quartette tend vers le chœur féminin « classique ». Entrées dans le circuit professionnel dès 1940, les Jackson Gospel Singers, qui jouissent d'une belle réputation en ville, tournent sur la côte Ouest et vont graver six disques, à la Nouvelle-Orléans même,

entre 1949 et 53, avant de se disperser quelques années plus tard.

PHILADELPHIE

De nombreux groupes féminins sont originaires de cette ville qui est connue pour avoir été une véritable pépinière de chanteuses et ensembles talentueux.

La plus ancienne, mais la moins connue, **Mary Johnson Davis** (1899-1982) est réputée pour avoir influencé Mahalia Jackson et Clara Ward. Elle dirigea ses **Gospel Singers**, groupe tantôt féminin tantôt mixte. Si sa discographie reste limitée (quelques disques entre 1947 et 1951), elle semble avoir été active toute sa vie autour de Philadelphie. Deux de ses chanteuses, **Frances Steadman** et **Thelma Jackson** vont faire partie des Clara Ward Specials à partir de 1950.

Originaire de Caroline du Sud, émigrée à Philadelphie, **Gertrude Ward** (1901-1981) organise un trio avec ses deux filles **Willa** (1922-2012) et **Clara** (1924-1973) dès 1931. Malgré la pauvreté qui dessert la famille, elle persévère et les chanteuses sont repérées par Thomas Dorsey qui, lors d'un passage en ville en 1937, les invite à rejoindre son organisation. Et c'est en 1943 qu'elles obtiennent un véritable triomphe à la *National Baptist Convention* annuelle. Les **Ward Singers** sont lancées ! Quelques années plus tard, en 1946, elles recrutent **Henrietta Waddy** (1902-1981), une chanteuse confirmée à la voix *bluesy* puis, lors d'un passage à Miami en 1947, **Marion Williams** (1927-1994), une soprano lyrique exceptionnelle qui contribue à faire de *Surely God Is Able* le plus grand succès gospel des années 50³. À partir de janvier 1949, elles entament une impressionnante série d'enregistrements pour la marque Savoy essentiellement.

Si les Ward Singers sont *le* groupe familial, Clara enregistre parallèlement en soliste et avec ses **Clara Ward Specials**, un groupe concurrent de chanteuses entièrement différent pour le label Gotham entre 1950 et 1954. Deux des quatre chanteuses, **Thelma Jackson** et **Frances Steadman** vont d'ailleurs intégrer les Ward Singers en 1952; la seconde, originaire de Baltimore, fera une très longue carrière. Fin 1953, arrive **Kitty Parham**, de Trenton (NJ), une soprano de grand talent, suivie par une seconde, **Esther Ford** en 1958. Depuis 1949, les succès se sont enchaînés sans interruption et les Ward Singers sont devenues le groupe du gospel le plus populaire du pays (Newport Jazz Festival 1957). Mais au mois d'août de l'année 58, le chœur vole en éclats : lasses d'être sous-payées, Marion Williams, Frances Steadman, Henrietta Waddy, Kitty Parham et Esther Ford claquent la porte et fondent les Stars Of Faith.

Gertrude et Clara renouvellent donc entièrement leur ensemble et se produisent dans les salles de concert, les clubs et les théâtres, comme à l'Apollo sous les yeux de Jacques Demètre et Marcel Chauvard ce vendredi 18 septembre 1959 (CD3/2).

En 1961, les Ward Singers signent un contrat avec les boîtes de nuit de Las Vegas : 5000 dollars hebdomadaires pour 40 semaines de prestations. Elles s'embront alors dans l'extravagance scénique et vestimentaire et délaissent largement leur répertoire habituel au profit de chansons populaires et d'airs à la mode. Cette introduction tapageuse de la musique sacrée dans les cabarets chics secoue le monde, plutôt conservateur, des Églises noires. Elles se produisent ensuite à Disneyland puis tournent en Europe (en France à Paris et au Festival d'Antibes en 1962), au Moyen-Orient, en Asie et en

Australie où Clara est victime d'une attaque cardiaque en 1967. Après une longue immobilisation, Clara Ward réorganisera ses Ward Singers, et reviendra en Europe pendant plusieurs mois. Quatre nouveaux albums seront réalisés entre 1970 et 72.

Il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui, « avec les Roberta Martin Singers, les Ward Singers sont considérées comme le plus grand groupe que le monde du gospel ait produit » (Tony Heilbut), et Clara Ward de son côté, comme l'une de ses plus grandes chanteuses : Aretha Franklin la considère comme son influence majeure^{2,3}.

Les **Davis Sisters of Philadelphia**, créées en 1945, sont également un groupe familial composé des quatre sœurs **Ruth** (1928-1970), **Thelma** (1930-1956), **Audrey** (1931-1982) et **Alfreda Davis** (1935-1989), et leur cousin Curtis Dublin au piano. Elles commencent à enregistrer en 1949 et obtiennent un grand succès en 1952 avec *By And By*³ dont la soliste **Imogene Greene** (1930-1986) est venue renforcer le chœur, qu'elle quittera pour rejoindre les Caravans puis d'autres ensembles. Elle est remplacée en 1955 par **Jackie Verdell** (1937-1991) chanteuse *powerful* remarquable qui fera forte impression sur Aretha Franklin : « je considère Jackie Verdell (...) comme l'une des meilleures et des plus sous-estimées chanteuses soul de tous les temps ». Comme cette dernière, elle se lancera dans le circuit profane en 1960, mais avec un succès bien moindre. En 1956, une première tragédie s'abat sur la famille avec la mort de Thelma dans un incendie. Les Davis Sisters n'en ont pas terminé avec les malheurs puisque, à partir du milieu des années 60, Curtis Dublin, Ruth (de maladie) et enfin Audrey disparaissent tragiquement ; Ruth Davis, contralto profonde et puissante, dont nous



Inez Andrews & The Andrewettes



Southern Harps



Stars Of Faith



Sallie Martin Singers (CD Gospel Friend PN-1509)



Ruth Davis

pouvons apprécier l'impressionnant *preaching* sur le traditionnel *Shine On Me*, est considérée comme « la plus puissante « hurleuse » du gospel », ce qui permet de considérer les Davis Sisters comme étant le premier ensemble féminin à s'exprimer dans le *hard gospel*.

Les **Angelic Gospel Singers**, originaires des Carolines, arrivent à Philadelphie en 1944 et se font connaître par le disque en 1949 avec *Touch Me, Lord Jesus* (N°13 au hit-parade *Rhythm & Blues*)³. Dirigées par **Margaret Allison** (1921-2008), avec sa sœur **Josephine McDowell**, elles sont d'abord quatre chanteuses qui enregistrent notamment plusieurs disques remarquables en 1950 et 51 en compagnie d'un célèbre quartette masculin, les Dixie Hummingbirds, Après plusieurs années, le groupe retrouve le chemin des studios en 1955 – remarquons *I'll Be Alright*, démarqué du *I'll Overcome Sunday* de Charles Tindley (1901) qui donnera le fameux *We Shall Overcome* – puis se disperse, les deux sœurs formant alors un trio avec le chanteur Thomas Mobley. Les Angelic Gospel Singers, qui redeviennent un ensemble féminin – enregistrements de 1973 à 1986 – puis à nouveau mixte jusque dans les années 2000, ont fait preuve d'une exceptionnelle longévité.

Après deux disques plutôt confidentiels enregistrés vers 1955, les **Imperial Gospel Singers**, dirigées par **Anna Smallwood**, entament une fructueuse carrière à partir de 1958, ponctuée par de nombreux *singles* et albums. Célèbre aux États-Unis où il a obtenu de nombreux succès, cet ensemble reste peu connu en Europe.

MEMPHIS

Carrefour quasi incontournable de la musique aux États-Unis, la ville de Memphis (Tennessee) ne pouvait que

constituer un pôle important de la musique religieuse afro-américaine, et même de la religion tout court, puisque c'est dans cette métropole que fut créée la *Church Of God In Christ* (COGIC), célèbre Église sanctifiée, à la fin du XIX^e siècle. Comme Thomas Dorsey à Chicago, un personnage se détache de ce monde musical : le révérend William Herbert Brewster (1897-1987) qui anime la East Trigg Baptist Church (que fréquentait Elvis Presley). À la fin des années 30, Brewster découvre **Queen C. Anderson** (1913-1959), « la plus grande chanteuse de gospel qu'ait donné le Sud » (Tony Heilbut). Celle-ci, fidèle à Brewster à partir de 1941, refusera toute tentative de carrière personnelle, et n'enregistrera qu'une poignée de disques avec les **Brewster Singers**, dont *Jesus, The Perfect Answer*² et *These Are They*, que reprisent avec beaucoup plus d'audience, Mahalia Jackson et les Gospel Harmonettes. Queen C. Anderson est la créatrice de *Move On Up A Little Higher*, dont Mahalia fera un immense succès⁵.

Ces œuvres font partie des nombreuses compositions de W.H. Brewster qui écrit de nombreux chants pour, entre autres, Rosetta Tharpe, les Soul Stirrers, et surtout les Ward Singers dont il est responsable de la plupart de leurs grands succès : *How Far Am I From Canaan*, *How I Got Over*², *Surely God Is Able*³, ainsi que l'essentiel des pièces présentées dans ce coffret, à commencer par *Come In The Room*, un *hit* de l'année 1952.

Les **Wings Over Dixie** sont un groupe totalement inconnu qui enregistra cinq disques pour un tout petit label, Tennessee, vers 1951. Cela suffit-il à les localiser ? Leur nom laisserait entendre que ce chœur, qui s'exprime dans une forme et sur un répertoire traditionnel – ils ont toutefois gravé *In The Upper Room* de Lucie Campbell –, viendrait plutôt du Sud.

BIRMINGHAM

Cette ville de l'Alabama, qui fit parler d'elle lors des manifestations en faveur des Droits Civiques, a donné naissance, au début des années 40, à l'un des groupes féminins majeurs du pays : les **Original Gospel Harmonettes**, fondées par la chanteuse **Mildred Miller** et la pianiste **Evelyn Starks**. Après un passage à Chicago à la fin de la décennie et une première séance d'enregistrement à New York pour RCA en 1949, elles regagnent le Sud. Deux ans plus tard, avec leur chanteuse soliste **Dorothy Love** (1928-2002), elles signent avec Specialty à Hollywood et commencent à sortir des disques dont les premiers font de gros succès, comme *I'm Sealed* et *Get Away Jordan*³. Elles deviennent alors les rivales principales des Ward Singers, tant musicalement qu'en terme de popularité (*He's Calling Me*³, *That's Enough*). En 1959, Dorothy se retire, se remarie avec le chanteur Carl Coates et marche aux côtés de Martin Luther King lors de manifestations non-violentes qui se terminent souvent en prison ; elle en fera l'expérience. Sous son nouveau nom de **Dorothy Love Coates**, elle réorganise les Gospel Harmonettes en 1961 avec une partie des anciennes membres et quelques nouvelles chanteuses dont sa sœur Lillian McGriff. En 1971, elle dissout ce que d'aucuns considèrent comme ayant été le meilleur ensemble féminin et l'un des plus expressifs de la scène religieuse des années 50, et entame une fructueuse carrière en solo tant aux États-Unis qu'en Europe. Dorothy Love Coates fut une chanteuse particulièrement impliquée dans son expression, avec un sens dramatique, un dynamisme et un engagement qui dépassaient largement ses « relatives » limites vocales.

CHICAGO

Les **Gay Sisters** sont les trois sœurs d'une famille qui s'est révélée, après-guerre, dans le giron de Dorsey. Bien qu'elles n'aient réalisé qu'en 1951 la plupart de leurs disques ensemble, elles ont, les unes et les autres, participé à des enregistrements en compagnie de leur mère, Sister Fannie, de leur petit frère Donald, parfois sous le nom de Gay Singers ou sous celui de **Evelyn Gay** ; bref, des petits ensembles à géométrie variable et une carrière discographique en dents-de-scie qui ne semble pas avoir nuit à leur popularité puisqu'elles se sont produites sur les plus grandes scènes jusqu'à la fin des années 60, se reformant ensuite selon les occasions.

Les **Caravans** se sont formées autour d'un chanteur, le grand Robert Anderson, ancien soliste des Roberta Martin Singers, en 1947¹. Elles enregistrent en trio avec lui à Chicago en décembre 1951. **Albertina Walker** (1929-2010) les rejoint pour la séance suivante en avril 1952 ; Anderson s'efface et les chanteuses démarrent une immense carrière. Principale soliste au début, Albertina Walker va s'entourer, petit à petit, d'exceptionnelles chanteuses : **Bessie Griffin** (1953), **Cassietta George** (1954-55), **Dorothy Norwood** et **Imogene Greene** (1956), **Inez Andrews** (de 1956 à 62), **Delores Washington** et **Shirley Caesar** (à partir de 1958), etc., un véritable *all stars* du gospel, sans oublier James Cleveland, qui sera leur pianiste de 1954 à 1956. Nul ensemble féminin n'aura constitué une telle pépinière de futures vedettes du gospel. Ce qui place les Caravans dans le trio de tête avec les Ward Singers et les Gospel Harmonettes, et l'un des plus étincelants de l'histoire du gospel. Un dernier album paraîtra en 1976 tandis qu'Albertina Walker s'engage auprès du Rev. Jesse Jackson.

L'HÉRITAGE DES CARAVANS

Inez Andrews (1929-2012) issue d'une famille pauvre de Birmingham, est recrutée par les Caravans par l'entremise de James Cleveland en 1956. Elle les quitte en 1962 pour former son propre groupe, **Inez Andrews & The Andrewettes**, qui obtient rapidement une grande popularité. Le groupe participe notamment à la tournée européenne « Spiritual + Gospel Festival 1965 ». Après une série de disques pour la jeune compagnie SongBird, Inez Andrews dissout ses Andrewettes en 1966 pour se lancer, avec succès, dans une carrière soliste poursuivie jusqu'à la fin de sa vie.

Shirley Caesar (née en 1938), native de Durham (Caroline du Nord), avait enregistré dès 1951 sous le nom de Baby Shirley. Elle quitte les Caravans en 1966 pour entamer une brillante carrière en solo sous le nom de Evangelist Shirley Caesar, enregistrant notamment avec de célèbres grandes chorales. Son dernier disque date de 2016. Chanteuse expressive et pleine d'énergie, femme de conviction animée par une foi profonde, Shirley Caesar, malgré son statut d'immense vedette, est restée totalement en phase avec sa communauté.

Dorothy Norwood (1935) fait partie entre 1960 et 62 d'un ensemble mixte, les Gospel Chimes, dans lequel figurent Imogene Greene et Jessy Dixon, qu'elle retrouve en 1964 au moment où elle démarre une carrière de



soliste. Entre-temps, en 1963, elle a formé ses Dorothy Norwood Singers, un bel ensemble féminin qui existera durant de longues années. Fille d'une célèbre personnalité du monde musical religieux, et belle-fille de Roberta Martin, Lucy **Smith-Collier** a effectué une grande partie de sa carrière chez les Roberta Martin Singers dont elle fut l'organiste de 1949 à 52, puis de 1956 jusqu'à la mort de Roberta en 1969, devenant également pianiste, chanteuse, puis directrice musicale du groupe¹. Entre ces deux périodes, elle forma un quatuor féminin qui réalisa plusieurs très bons disques en 1955 et 56. Elle enregistra également, en 1962, le contenu d'un album solo à l'orgue. Dans les années 70, Lucy Smith était l'accompagnatrice-maison de l'émission de télévision « Jubilee Showcase » à Chicago.

Originaires d'Argo, dans la banlieue de Chicago, les bien nommées **Argo (Gospel) Singers** font leurs débuts discographiques à Chicago en 1951 aux côtés du quartette masculin des Southern Sons. Puis elles réalisent une belle série de disques à partir de 1956, essentiellement pour Vee Jay. Trois albums paraissent jusqu'en 1964, puis plus rien. Ce bon groupe, qui semble avoir été très apprécié durant une petite dizaine d'années, a-t-il été emporté par la faillite de Vee Jay ?

Formées par **Alberta Washington**, la leader des Southern Harps, les **Southern Echoes of Chicago, Ill**,

Ward Singers, Apollo (Harlem), 18/09/1959



gravent un 78 tours en 1950. Elles réapparaissent vers 1958/59 avec trois autres disques, puis réalisent un album 33 tours en 1961. On entendra encore la voix pre-nante de la soliste Alberta Washington dans un dernier 45 tours vers 1967.

LOS ANGELES

Comme nous l'avons vu plus haut, c'est sur la côte Ouest que s'installent les Sallie Martin Singers au début des années 40. **Dorothy V. Simmons** (1910-1996) est une des chanteuses du groupe que fréquente également **Doris Mae Akers** (1923-1995), chanteuse et pianiste. Ensemble, elles forment le **Simmons-Akers Gospel Singers Trio** en 1945, lequel participe à deux séances de disques en 1950/51, suivie d'une en 1953. Avant tout réputée pour ses compositions, comme *God Spoke To Me*, *God Is So Good*, *Trouble*, *Lord Don't Move The Mountain*, etc., enregistrées notamment par Mahalia Jackson dont elle est une amie proche⁶. Doris Akers réalisera un certain nombre de disques sous son nom entre 1953 et 64, parfois avec un groupe mixte où elle retrouve Dorothy

Simmons. Elle enregistrera encore dans les années 60/70. Si Los Angeles sera un point de chute pour les Gospel Harmonettes, on y repère également un très bel ensemble, les **Gospel Pearls**, qui enregistrent notamment en 1960 avec Bessie Griffin.

NEW YORK

Les **Rosette Gospel Singers** sont à l'origine, comme leur nom l'indique, un quatuor de chanteuses destiné à accompagner Sister Rosetta Tharpe. Elles apparaissent en disque derrière la célèbre chanteuse-guitariste en septembre 1949, gravant dans la foulée un 78 tours entre elles seules. Trois autres séances vont suivre et deux autres disques vont sortir sous le nom des **Rosettes**. Leur dernière apparition aura lieu lors du fameux mariage en grandes pompes de Rosetta Tharpe le 3 juillet 1951⁷. Elles prennent ensuite leur indépendance et, avec le changement des sopranos, participent à deux séances pour Atlantic en 1952. Trois *singles* seront publiés... et l'on n'entendra plus parler des Rosettes.

Elles s'appelaient encore Ward Singers lorsque **Marion Williams**, **Henrietta Waddy**, **Frances Steadman**, **Kitty Parham** et **Esther Ford** enregistrent un dernier disque le 5 août 1958, avant de rapidement s'éclipser et de revenir en studio dès le 9 septembre... sous le nom des **Stars Of Faith**. Trois microsillons 33 tours et quelques 45 tours seront publiés chez Savoy jusqu'à fin 1960 avant que le groupe ne passe chez Vee Jay. Mais c'est le *gospel song/play* « Black Nativity », écrit par Langston Hughes, qui va asseoir réellement la notoriété de l'ensemble qui enflamme la scène aux côtés du Prof. Alex Bradford & ses Bradford Singers et de la chanteuse Princess Stewart. Créé à New York en décembre 1961, ce

show va tourner et triompher sur les scènes européennes de 1962 à 65 (Théâtre des Champs-Élysées à Paris en janvier 63). Puis, tandis que Marion Williams quitte le groupe pour entamer une brillante carrière en solo, les Stars Of Faith, plébiscitées par le Vieux Continent, vont y effectuer de longues tournées, apparaître sur les scènes des plus grands festivals, et enregistrer de nombreux disques. Frances Steadman, qui en avait pris la direction, conduira l'ensemble au personnel entièrement renouvelé jusqu'en 1997.

Les **Sally Jenkins Singers**, dont on ne connaît que le nom de leur directrice, apparaissent une première fois à la Church Of God In Christ (COGIC) de New York en compagnie de Sister Rosetta Tharpe, en septembre 1958⁸. Cet excellent ensemble réalise ensuite un bel album en 1962, puis encore deux disques en 1964 et 69.

DÉTROIT

À l'origine un ensemble mixte (avec James Cleveland comme chanteur et pianiste), les **Meditation Singers** ont été fondées en 1947 par **Earnestine Rundless**, native du Mississippi. Parmi les chanteuses figure alors la jeune **Della Reese**. Les débuts sont laborieux puisque deux séances d'enregistrement, en 1952 et 53, ne donneront naissance qu'à un seul disque. Entre-temps, Della Reese a quitté le groupe, mais le retrouve en 1958, le temps d'un premier album à paraître sous son nom. Avec l'arrivée, l'année suivante, de **Laura Lee**, la fille d'Ernestine, qui percera dans le circuit de la soul music dans les années 60, les Meditations recrutent **Cassietta George** (qui fera plus tard une belle carrière soliste) redeviennent un ensemble entièrement féminin et commencent à enregistrer abondamment à partir de 1961,

multipliant les albums et obtenant une grande popularité qui se maintiendra jusqu'au début des années 80. Les Meditations, qui ont tourné en Europe, sont considérées comme l'ensemble vocal religieux le plus fameux de la *Motor City*

Della Reese (1931-2017) est née à Détroit. Après les Meditations, elle se lance dans une carrière de chanteuse et de comédienne qui fera d'elle l'une des plus illustres personnalités noires du show business. Après un N°1 au Top R&B en 1959, elle se tourne vers la grande variété, se produit dans les cabarets de Las Vegas, et devient une vedette de la télévision et du cinéma. Elle joue notamment dans quantité de séries TV mondialement populaires comme « Les Feux de l'amour » ou « Les Anges du bonheur ».

À l'origine un ensemble mixte familial réuni autour de **Mae Gooch**, les Matchless Love Gospel Singers, après deux 78 tours en 1948, deviennent l'année suivante les **Gospel Stars**. Après une décennie ponctuée d'enregistrements sporadiques, elles deviennent un groupe exclusivement féminin et ont l'opportunité de réaliser un excellent album pour la (future) célèbre marque Tamla de Détroit; avec des arrangements et un accompagnement instrumental consistants. Malheureusement, les retombées semblent avoir été minces car, après un ultime disque en 1963, on n'entendra plus parler des Gospel Stars.

VERS DE NOUVELLES FORMES...

Dès le milieu des années 50, on commence à percevoir une certaine recherche dans les arrangements et les harmonisations vocales, chez les Gospel Harmonettes, les Caravans ou les Southern Echoes. Cela devient beaucoup

plus net au tournant des années 50/60 avec l'évolution de la musique populaire afro-américaine. La musique gospel, qui est la principale constituante de ce que l'on va nommer la *soul music*, ne pouvait rester en arrière du mouvement. Les Gospel Pearls, Jewel Gospel Trio, Gospel Stars, Drexall Singers, Caravans, Meditations, Imperial Gospel Singers, Sally Jenkins Singers illustrent cette évolution.

Enregistré sous le nom de Jewell Gospel Singers en 1953, puis Jewel Gospel-Aires en 1955, le **Jewel Gospel Trio** de Nashville comprend cinq chanteuses (sic) dont les sœurs Maggie et Cauzetta Staton, laquelle effectuera une belle carrière dans la soul music à partir de 1968 sous le nom de **Candy Staton** avant de revenir à ses sources à la fin des années 80. Après 1958, le groupe ne laisse plus de traces discographiques.

Les Drexell Singers de Baltimore, MD, si elles nous renseignent sur leurs origines, ne nous disent absolument rien sur le nom des participantes. Après deux disques en 1959/60, elles deviennent les **Drexall Singers** l'année suivante avant de disparaître des écrans au milieu de la décennie.

N'ayant en tout et pour tout enregistré que cinq titres lors d'une unique séance vers 1960/61, les **Ingram Gospel Singers of Trenton, NJ**, forment un trio vocal particulièrement dynamique et... intemporel : la musique sacrée du peuple afro-américain est bien celle de l'éternité !

Jean BUZELIN

Jean Buzelin est l'auteur de *Negro Spirituals & Gospel Songs, Chants d'espoir et de liberté* (Ed. du Laveur/Notre Histoire, Paris 1998) ; il collabore à la *Gospel Discography* de Cedric J. Hayes & Robert Laughton.

La loi sur le domaine public d'exploitation ne nous permettant pas d'aller au-delà de 1962, nous ne pouvons inclure d'excellents chœurs féminins comme les Loving Sisters, les Gospel All Stars (of Brooklyn) après la période James Cleveland, les Robert Patterson Singers, les Barrett Sisters, trio internationalement connu animé par Delois Barrett, l'ancienne chanteuse des Roberta Marin Singers, les Sweet Inspirations, créées par Cissy Drinkard (mère de Whitney Houston) – les Drinkard Singers furent un célèbre groupe familial mixte – les Clark Sisters, les New Orleans Spiritualettes (FA 418)... et bien d'autres groupes qui enflamment toujours les scènes aujourd'hui.

Notes :

- (1) Voir *The Roberta Martin Singers, 1947-1962* (FA 5737)
- (2) Voir *Gospel – Sisters & Divas, 1943-1951* (FA 5053)
- (3) Voir *The Golden Age of Gospel, 1946-1956* (FA 5246)
- (4) Voir *Gospel Caravan* (Auvidis A 6128)
- (5) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 1* (FA 1311)
- (6) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 3, 7, 8, 9, 11* (FA 1313, 1317, 1318, 1319, 1321)
- (7) Voir *Complete Sister Rosetta Tharpe Vol. 3, 4* (FA 1303, 1304)
- (8) Voir *Complete Sister Rosetta Tharpe Vol. 6* (FA 1306)

Sources consultées/Works consulted:

Anthony Heilbut, *The Gospel Sound: Good News and Bad Times* (1971, 4^e édition, Lighthouse Ed., NY, 1992)

W.K. McNeil, *Encyclopedia of American Gospel Music* (Routledge, NY, 2010)

Cedric J. Hayes & Robert Laughton, *The Gospel Discography 1943-1970* (Eyeball Productions, 2007)

Jacques Demètre & Marcel Chauvard, *Voyage au Pays du Blues/Land Of The Blues* (CLARB Soul Bag, Paris 1994)

+ les travaux de Per Notini, Robert Sacré, Robert Marovich, Opal Louis Nations, Tony Cummings, Clayton L. Hannah

Disques des collections/Records from collections: Jean Buzelin, Per Notini, Étienne Peltier, Robert Sacré que nous remercions chaleureusement. Photos & collections : Jean Buzelin, Jacques Demètre (Ward Singers/Apollo 18-09-1959), Per Notini, Gilles Pétard, Lloyd Yearwood, X (D.R.)

Remerciements/Thanks : Patrice Buzelin, François-Xavier Moulé, Nicolas Teurnier (Soul Bag)

GOSPEL VOL. 6 - FEMALE GOSPEL GROUPS 1940-1962

by Jean Buzelin

Whether just stepping forward from the choir at a Sunday service in their little churches, or dressed in brilliant colours that glittered under the spotlights in the greatest arenas, five singers, wearing their most beautiful robes, would literally give themselves to their audience for the glory and joy of the Lord. Sisters or priestesses, reverends and preachers, or just ordinary worshippers, they sang, quite simply, with a power and strength of conviction that one could only rarely find in other forms of the Afro-American vocal art.

Even so, it had taken them quite a while before they were able, not to excel, but simply to *exist* in a society where their role, absolutely essential, had remained hidden. Black American women, positioned on the lowest rung of the social ladder, occupied only subordinate roles in their churches. The latter institutions, with morality their concern, had little tolerance for autonomy among women, and refused to allow them to exhibit themselves in public, including inside places of worship. Many great voices, confined behind the walls of kitchens and vestries, were never able to ring out in broad daylight, and so they were lost to us (with the exception of their own children, who were happily lulled by their Negro spirituals.) Apart from a few evangelists (notably Arizona Dranes), record companies were only interested in women if

they sang the blues, jazz or pop music, if not classical. Gospel songs had to emerge in the early Thirties, partly in addition to increased tolerance on the part of hallowed churches, before little mixed choirs could appear, and before a few solid feminine personalities established themselves. Women like Lucie E. Campbell, for example, a writer-composer and singer who led the *National Baptist Convention* from 1919 to 1962, or Sallie and Roberta Martin.

We have no evidence on record as to the existence of female vocal groups before the end of the Thirties; the record industry had largely ignored them until the day a little independent label opened its studio doors for Sallie Martin and her singers to troop inside. But people had to wait another few years, first for the end of the war, and then after the recording ban (not to mention other socioeconomic upheavals), before the creation of multiple independent companies who relayed “the majors” and contributed to launch *Rhythm & Blues* (in the secular sphere) and its gospel counterpart (in the religious domain). It is worth noting that in the secular world, *black* female vocal groups were also in-existent.

Finally, it is probable that the personality and tenacity of a few pioneering ladies, in addition to the popularity of the first solo female singers in the Forties (The Georgia Peach, Sister Rosetta Tharpe, Mahalia Jackson, Ernestine Washington) played a role of some kind

in the feminisation of the world of religious music. The female gospel groups that began to emerge were often made up of the best elements in church choirs. The groups often numbered five singers, although the groups generally counted between three and seven, and featured some extraordinary voices and personalities. Reaching all across the country, these ensembles formed remarkable nurseries for talents and served as a springboard for some of the latter, who later attempted careers, sometimes succeeding beyond their hopes, either in religious music or in the secular domain (in rhythm and blues, soul and pop music, and in television.)

Unlike the male vocal quartets whose members often sang *a cappella* or with very limited accompaniment, women's groups were always backed by a piano and, most of the time, by an organ that provided a foundation in the lower register, whose tones were rarely reached by female singers. Due to the fact that the latter's natural vocal register (soprano-alto) didn't allow sufficient harmonic intervals, female voices didn't operate (apart from exceptions) in the same way as their male counterparts, and favoured the resonance and brilliance of unisons, the power and beauty of their voices, and polyphony. A chorus would underpin and wrap the soloist, who would stand out against the other voices and at the same time draw the group higher to reach peaks of emotional intensity. The result provided spectacular performances where the sound rivalled in magnificence with the visual aspect.

And so, by the early Fifties, women's groups were beginning to rival with their male colleagues in popularity, and then even supplant them as the jewel in the crown of this vocal art that had reigned for almost a century (since the end of the Civil War) over the world of Negro spirituals and gospel songs. After they became "Queens of the Golden Age of Gospel" they would continue despite the emergence of the great choirs and other forms of contemporary gospel. With a few modern thematic and orchestral adjustments, they still enjoyed enormous success playing for audiences at concerts and festivals – not to mention their active presence in numerous churches all across the country. In this domain, as in many others, women would gain revenge!

The aim of this set is to illustrate, as objectively and completely as possible, the history and place of female gospel groups during that great period we call *The Golden Age of Gospel*. Thanks to our collector-friends, who have lent us these recordings on 78 and 45 rpm discs (today otherwise unavailable), we were able to face a difficult choice and provide here, in all its musical diversity, the broadest possible panorama of these women's gospel groups (known or unknown), their styles and forms of expression, and their most outstanding soloists.

Jean BUZELIN

English adaptation: **Martin DAVIES**

DISCOGRAPHIE

GOSPEL VOL. 6 - FEMALE GOSPEL GROUPS 1940-1962

CD1

1	THANK YOU JESUS (K. Morris) SM	SA519
2	I KNOW I HAVE ANOTHER BUILDING (Jackson - K. Morris) CM108	
3	WHAT A FRIEND WE HAVE IN JESUS (J.M. Scriven - C.C. Converse) AW,BG 5192	
4	MY TROUBLE IS HARD (Trad.) BG	C 164
5	WHEN I GET HOME (L.E. Campbell) CW,MW	SP 212
6	I'M BOUND FOR HIGHER GROUND (W. Webb) CW,HW,WW	LA 8506-4
7	TELL THE ANGELS (I'M ON MY WAY) (W.H. Brewster) CW	S 6826
8	I'M GOING TO WAIT ON THE LORD (Trad.) MJD	A 312
9	GETTING NEARER TO MY LORD (W.H. Brewster) RD	DS 9
10	BACK TO THE DUST (Trad. - arr. M. Allison) MA	AG 13
11	STANDING ON THE ROCK (Trad.) EH,MH	801
12	THE OLD LANDMARK (W.H. Brewster - arr. V. Davis) CW	US 11697
13	COME IN THE ROOM (A. Bradford) CW	CW 7
14	COME UNTO ME (C.P. Jones) AJ,MJ	CO 47624
15	EVERY DAY WILL BE SUNDAY (BY AND BY) (T.A. Dorsey) DL,MM,OE	OH 3-5
16	WHEN I REACHED MY HEAVENLY HOME ON HIGH (D. Love Coates - E. Starks) DL	OH 8
17	ONE MORNING SOON (Trad. - arr. D. Love Coates) DL	OH 22
18	I'LL MAKE IT SOMEHOW (A.B. Androzso) AG,JH	UB 51-688
19	GOD IS ON OUR SIDE (E. Gay) EG	GS 6659
20	WORKING ON THE BUILDING (L. Bowles - W.O. Hoyle)	5005
21	THESE ARE THEY (W.H. Brewster - V. Davis) QA	BS 11
22	HE LIVES IN ME (R. Anderson) BJ	A 798
23	GOD IS GOOD TO ME (Trad.) OLH,AW	1223;70362
24	ON MY WAY HOME (Trad.) AW	1323;70382

- (1) **Sallie Martin & Her National Famous Quintette:** Sallie Martin, Cora Martin, Dave Weston (vo), Julia Mae Smith (soprano vo), poss. Margaret? (vo); with Julia Mae Smith (p). Prob. Los Angeles, CA, ca. late 1949.
- (2) **Martin & Morris Singers:** Sallie Martin, Cora Brewer Martin (contralto vo), Dorothy Simmons, Julia Mae Smith (soprano vo), Charlie Mae Lomax (vo); with Julia Mae Smith (p). LA, 1940.
- (3) **Southern Harps:** Alberta French Johnson (Washington) (lead tenor vo), Bessie Griffin (lead baritone vo), Melinda Helen Matthews (Linda Hopkins) (tenor vo), Lucille LaBeau, Elestine Williams (baritone vo), Marion Trapagnier (bass vo). New York City 02/1947.

- (4) **Bessie Griffin & The Southern Revivalists of New Orleans:** Bessie Griffin, Alberta French Washington (lead vo), Ruth Jackson, Dolores Idell (tenor vo), Clarabelle West (baritone vo), Marion Trapagnier (bass vo), NYC, 09/1948.
- (5) **Ward Singers:** Gertrude Ward (mezzo), Willa Ward-Royster, Marion Williams (soprano vo), Clara Ward, Henrietta Waddy (alto vo); with Dave Riddick (p). NYC, 05/02/1949.
- (6) Same; prob. Dave Riddick (p). NYC, 29/08/1949.
- (7) Same; but Clara Ward (p), unknown (o). NYC, 26/08/1950.
- (8) **Mary Johnson Davis Gospel Singers:** Mary Johnson Davis (lead vo), Thelma Jackson, Bernice Johnson (soprano vo), Frances Steadman (contralto vo); with Jeff Banks (p), unk. (o). NYC, 13/10/1949.
- (9) **Davis Sisters of Philadelphia:** Ruth Davis (lead contralto vo), Audrey Davis, Thelma Davis (soprano vo), Alfreda Davis (contralto vo), Imogene Greene (alto vo); with Curtis Dublin (p), unk. (o)(dm). Prob. summer 1950.
- (10) **Angelic Gospel Singers:** Margaret W. Allison (lead soprano vo), Josephine McDowell (soprano vo), Lucille Shird, Ella Mae Norris (vo); with Margaret Allison (p), unk. (o)(dm). 06/1950.
- (11) **Elite Jewels:** Etta Mae Hurd, Mildred Hall (lead vo), Agnes Johnson (tenor vo), Edith Brown (baritone vo), Sonetta Waltley, Vanessa Roberts (vo). Cleveland, OH, ca. 1950.
- (12) **Famous Ward Singers:** same as for 7. NYC, 15/11/1951.
- (13) **Clara Ward with the Clara Wards Specials:** Clara Ward (lead vo), Thelma Jackson (soprano vo), Frances Steadman (contralto vo), Lil Davis, Frances Johnson, (vo); with Clara Ward (p), James Herbert Francis (o), unk. (dm). 07/1952.
- (14) **Jackson Gospel Singers:** Alma Jackson, Mattie Joseph Gilbert (lead vo), Marjorie Kelley (tenor vo), Emma Golden (baritone vo), Mary Thomas Coleman (bass vo); with Mattie Joseph (p). New Orleans, LA, 09/12/1951.
- (15) **Original Gospel Harmonettes:** Dorothy Love (lead contralto vo), Mildred Miller (Howard) (lead mezzo vo), Odessa Edwards (contralto vo), Willie Mae Newberry (Garth) (alto vo), Vera Kolb (soprano vo); with Evelyn Starks Hardy (p), unk. (o)(b)(dm). Hollywood, CA, 05/07/1951.
- (16) Same. Hollywood, 11/07/1951.
- (17) Same. Hollywood, 24/07/1952.
- (18) **Golden Harp Gospel Singers:** Ann Grant, Jeanette Harris (lead vo), Irene Williams, Gussie Walton (soprano vo), Betty Weathers (bass vo). Chicago, Ill, 10/1951.
- (19) **Gay Sisters:** Mildred Gay (soprano vo), Evelyn Gay (alto vo), Geraldine Gay (tenor vo); with Evelyn Gay (p), Herman Stevens (o). NYC, 06/07/1951.
- (20) **Wings Over Dixie:** unknown vocal group; with piano, ca. 1951.
- (21) **Queen C. Anderson & The Brewer Singers:** Queen C. Anderson (lead alto vo), Gurice Malone (lead vo), Hessie Ford, Nancy Jerome (alto vo), Dorothy Ford (tenor vo); with Dorothy Ford (p), unk. (o)(dm). Prob. Memphis, TN, or Philadelphia, PA, 03/1952.
- (22) **Rosette Gospel Singers:** Thelma Bradley, Jean Braxton (soprano vo), Barbara Johnson, Emma Wallace (contralto vo); with Oreen Johnson (p), unk. (o). NYC, 09/02/1952.
- (23) **Caravans:** Albertina Walker (lead contralto vo), Ora Lee Hopkins, Elyse Yancey, Nellie Grace Daniels (vo); with Edward C. Robinson (p), Louise Overall Weaver (o). Chicago, 25/08/1952.
- (24) Same. Chicago, 11/05/1953.



CD2

1 IN THE MORNING WHEN I RISE (Trad.) RD	DS 16
2 STAND BY ME (J. Cleveland) IG	DS 21
3 OH LORD, HOW LONG (W.H. Brewster) CW	SWS 4422
4 I'M CLIMBING HIGHER AND HIGHER (W.H. Brewster) MW	SWS 4525
5 GREAT IS THE LORD (W.H. Brewster) MW	SWS 6781
6 HE'S ALRIGHT WITH ME (Trad. - arr. D. Akers)	506
7 YOU MUST BE BORN AGAIN (D. Love Coates) DL	874
8 YOU BETTER RUN (Trad. - arr. D. Love Coates) DL,OE	887
9 WAIT FOR ME (C. George) CG	1503:70357
10 ONWARD CHRISTIAN SOLDIERS (A. Sullivan - S. Baring-Gould) IG	1603:70349
11 I'LL BE ALRIGHT (M. Allison From C.A. Tindley) MA	558
12 JESUS, LOVER OF MY SOUL (S.B. Marsh - C. Wesley) LS	1554
13 WON'T IT BE WONDERFUL THERE (R. Davis) RD	SDS 8710
14 SHINE ON ME Pt.1 & 2 (Trad. - arr. A. Davis) RD	SDS 6963/64
15 WHAT HE'S DONE FOR ME (A.M. Brunner) JV	SDS 70200
16 NEAR THE CROSS (E.J. Crosby - W.H. Doane) LB	56-442
17 BRING BACK THOSE DAYS (J. Goodwin) RN	5184
18 99 ½ WON'T DO (Trad. - arr. D. Love Coates) DL	1015
19 THAT'S ENOUGH (D. Love Coates) DL	5044
20 ALL THAT I NEED IS IN JESUS (Trad. - arr. M. Allison) MA	659
21 HARD TO GET ALONG (L.L. Rundless) DR,ER,LLR	1083
22 SWING LOW SWEET CHARIOT (Trad. - arr. S. Caesar)	
AW,SC	GCA 70398
23 I'M WILLING (I. Andrews) AW,IA	GCA 70396
24 THE STORY OF JOB (Trad.) AW	39018:U10867

- (1) **Davis Sisters:** Ruth Davis, Audrey Davis, Thelma Davis, Alfreda Davis, Imogene Greene (vo); with Curtis Dublin (p), unk. (o). Early 1952.
- (2) Same; but unk. (dm) added. ca. summer 1952.
- (3) **Famous Ward Singers:** Clara Ward, Gertrude Ward, Willa Ward, Henrietta Waddy, Marion Williams, Frances Steadman, Thelma Jackson (vo); with Clara Ward (p), unk. (o)(b)(dm). NYC, 13/10/1955.
- (4) **Ward Singers;** same, but Kitty Parham (vo) replaces Jackson; with Clara Ward (p), Sam Windom (steel g), unk. (o)(dm). NYC, 05/06/1954.
- (5) Same; but prob. Ethel Gilbert (vo) added. NYC, 19/12/1955.
- (6) **Simmons-Akers Gospel Singers Trio:** Dorothy Simmons, Doris M. Akers, Hattie Hawkins (vo); with Doris Akers (p), Albert Goodson (o), ca. 1953.
- (7) **Original Gospel Harmonettes:** Dorothy Love, Mildred Miller, Odessa Edwards, Willie Mae Newberry Garth, Vera Kolb (vo); with Herbert Pickard (p), unk. (o)(b)(dm). 08/09/1954.
- (8) Same; but Evelyn Starks Hardy (p), Herbert Pickard (o), unk. (b)(dm). 15/02/1955.
- (9) **Caravans:** Albertina Walker, Cassietta George, Iris Humble, Gloria Griffin, Johneron Davis (vo); with James Cleveland (p), unk. (o). Chicago, 05/10/1954.
- (10) Albertina Walker, Johneron Davis, Dorothy Norwood, Imogene Greene (vo); with James Cleveland (p), unk. (o). Chicago, 22/06/1956.
- (11) **Angelic Gospel Singers:** Margaret Allison, Josephine McDowell, poss. Bernice Cole + unk. (vo); with prob. Margaret Allison (p), Blind Jimmy (James Herbert Francis?) (o). Nashville, ca. 07/1955.
- (12) **Little Lucy Smith Singers:** Lucy Smith-Collier, Gladys Beamon Gregory, Sarah McKissick (soprano vo), Catherine Campbell (alto vo); with Lucy Smith (p), Herman Stevens (o), unk. (b)(dm). Chicago, 22/08/1955.
- (13) **Famous Davis Sisters:** Ruth Davis, Audrey Davis, Thelma Davis, Alfreda Davis (vo), Jackie Verdell (mezzo vo); with Curtis Dublin (p), unk. (o)(dm). NYC, 09/08/1955.
- (14) Same, but Thelma Davis out; omit (dm). 25/01/1957.
- (15) Same as for (14); unk. (dm) added. 21/01/1958.
- (16) **Argo Gospel Singers:** Lorenza Brown (soprano vo), Minnie Colbert, Claudia Jeter + unk. (vo); with William Lambert (p), Maceo Woods (o), unk. (b), Al Duncan (dm). Chicago, 09/03/1956.
- (17) **Argo Singers:** Lorenza Brown Porter, Minnie Colbert, Estherline Smith (vo), Rebecca Nixon (contralto vo), Eddie Wheeler, Mildred Thomas (vo); with Joe Goodwin (p), unk. (o)(dm). Chicago, 16/12/1958.
- (18) **Original Gospel Harmonettes:** Dorothy Love, Mildred Miller, Odessa Edwards, Willie Mae Newberry Garth, Vera Kolb (vo); with Evelyn Starks Hardy (p), Herbert Pickard (o), unk. (dm). Hollywood, 10/08/1956.
- (19) Same. 20/01/1956.
- (20) **Angelic Gospel Singers:** Same as for (11), but Cole out, unk. (o). Nashville, ca. 1959.
- (21) **Della Reese presents Her Meditation Singers:** Della Reese, Earnestine Rundless (lead soprano vo), Laura Lee Rundless (lead alto vo), Delillian Price (Lillian Mitchell) (soprano vo), Marie Waters (contralto vo); with Kirk Stuart (p), Emory Radford (o). Detroit, MI, summer 1958.
- (22-23) **Caravans:** Albertina Walker (lead), Delores Washington (soprano vo), Shirley Caesar (mezzo vo), Inez Andrews (contralto vo); with Eddie Williams (p), unk. (o)(dm). NYC, 09/10/1958.
- (24) **Southern Echoes:** prob. Alberta Washington, Ann Washington + unk. (vo); with Stanley Parker (p), unk. (o). ca. 1958/59.



CDs

1 WE SHALL BE CHANGED (C. Ward - L. Herman) KP	SWS 70228
2 THE SEVEN SEALS (W.H. Brewster) DR	17582
3 I FOUND THE KEYS OF THE KINGDOM (W.H. Brewster) CW	16216
4 WHEN I LAY THIS BODY DOWN (M. Williams) MW,EF	SSF 70317
5 MEAN OLD WORLD (M. Williams) FS,EF	SSF 70315
6 LOOKING FOR JESUS (L.E. Campbell) KP	SSF 70696
7 TOO LATE (Rev. Harrison) CS	617
8 LOOKING FOR A HOME (Trad. - arr. D. Love Coates) MM,OE	58-367
9 SO MANY YEARS (D. Love Coates) MM,WNG	SGH 70520
10 CHILDREN DON'T YOU GET WEARY (E. Williams) BG	13002
11 I WANT TO GO HOME (Trad.)	AS 102
12 OLD SHIP OF ZION (T.A. Dorsey) EG	61-2273
13 LET ME CROSS OVER (Trad. - arr. K. Woods Jr.) EG	61-2275
14 I WON'T BE BACK (J. Herndon) SC	SGC 6500
15 JESUS WILL SAVE (S. Caesar) SC	62-2890
16 TIRED (R. Davis) RD	SDS 6392
17 ONE MORE RIVER TO CROSS (Trad.) ER,LLR	CP-4825
18 HIS EYE IS ON THE SPARROW (C.H. Gabriel - C.D. Martin) ER,LLR	CP-4826
19 SHALL BE SAVED (R. Wallace) RW	SIG 6442
20 TAKE TIME TO BE HOLY (J. Marshall) JM	SOA-8-A
21 I'M GLAD ABOUT IT (I.A. Gibbs - K. Morris) IA	UV 11009
22 LAMB ON THE ALTAR (Trad.) MG	222
23 GET MY MANSION READY (S. Jenkins) SJ	SJ 56436
24 MARY, WHAT YOU GONNA NAME THAT PRETTY LITTLE BABY (Trad.) MW,FS	62-2702

- (1) **Ward Singers:** Clara Ward, Gertrude Ward, Willa Ward-Royster, Marion Williams, Frances Steadman, Kitty Parham (vo); with Clara Ward (p), unk. (o)(b)(dm)(tamb). NYC, 24/02/1958.
- (2) **Clara Ward Singers:** Clara Ward, Gertrude Ward, Jessie Tucker, Dorothy Robinson, Mildred Means + unknown (vo); with Clara Ward (p), Sam Winham (Whinham) (g), David "Panama" Francis (dm). *Live*, Apollo Theatre, NYC, mid-09/1959.
- (3) **Clara Ward with The Clara Ward Singers:** same or similar (vo); with unk. (p)(o)(b)(dm). ca. 08/1960.
- (4-5) **Stars Of Faith:** Marion Williams, Kitty Parham, Esther Ford (soprano vo), Frances Steadman, Henrietta Waddy (contralto vo); with William Neal (p), Robert Banks (o), poss. Berisford "Shep" Shepherd (dm). Newark, NJ, 09/09/1958.
- (6) Same, but Mattie Williams (Harper) replaces Ford; unk. (dm). Newark, 21/01/1960.
- (7) **Jewel Gospel Trio:** Naomi Harrison, Maggie Staton, Canzetta (Candy) Staton, Sederia Boles, Shirley Boyd (vo); with unk. (p)(g)(b)(dm). ca. 1958.
- (8) **Original Gospel Harmonettes:** Dorothy Love Coates, Mildred Miller Howard, Odessa Edwards, Willie Mae Newberry Garth, Vera Kolb (vo); with Joe Washington (p), unk. (o). 06/1958.
- (9) Same; with Dorothy Love (p), Joe Washington (o), Gus Johnson (dm). NYC, 13/03/1959.
- (10) **Gospel Pearls with Bessie Griffin:** Bessie Griffin (lead vo), Delores Addison, Jerry Moss, Patricia Bryant, Felma Johnson, Thelma Lewis (vo); with Eddie Lee Kendrick (p), Billy Preston (o), Bob West (b), Charles Blackwell (dm), Joe Clayton (cga). LA, ca. 1960.
- (11) **Drexall Singers:** unknown vocal group; with unk. (p)(o)(g)(b)(dm). ca. 1961.
- (12-13) **Sallie Martin Singers:** Sallie Martin, Edith Gary, Shirley Bell, Sarah Jordan Powell (vo); with unk. (p), Kenneth Woods Jr. (o) unk. (dm). Chicago, ca. 12/1961.
- (14) **Caravans:** Albertina Walker, Cassietta George, Shirley Caesar, Delores Washington, Johneron Davis (vo); with James Herndon (p), unk. (o)(b)(dm)(tamb). 13/09/1962.
- (15) Same, but Josephine Howard (alto vo) replaces Davis; unk. (celesta) added. ca. 12/1962.
- (16) **Famous Davis Sisters:** Ruth Davis, Audrey Davis, Alfreda Davis, Imogene Greene (vo); with Curtis Dublin (p), unk. (o)(g)(dm). 23/05/1962.
- (17-18) **Meditations:** Ernestine Rundless, Verline White (Rodgers?) (soprano vo), Laura Lee Rundless, Marie Waters (contralto vo), Cassietta George, Donna Hammond (vo); with unk. (p)(o)(dm). ca. 1961/62.
- (19) **Imperial Gospel Singers:** Anna Smallwood, Rosie Wallace + unk. (vo); with unk. (p)(o)(dm)(tamb). 25/07/1962.
- (20) **Ingram Gospel Singers of Trenton, NJ:** Bertha Bryant, Julia Marshall, Lola Mae Harding (vo); with unk. (p)(o)(dm). Trenton, NJ, ca. 1960/61.
- (21) **Inez Andrews & The Andrewettes:** Inez Andrews + unk. (vo); with (p)(o)(dm). ca. late 1962.
- (22) **Gospel Stars:** Mae Gooch, Etta Gooch, Sandra Gooch, Elizabeth Davis (soprano vo), Lilian Woods, Lois Russell (contralto vo); with unk. (p)(o)(b)(dm). Detroit, MI, 03/1961.
- (23) **Sally Jenkins Singers:** Sally Jenkins + unk. (vo); with unk. (p)(o)(dm). 18/07/1962.
- (24) **Marion Williams & The Stars Of Faith (Black Nativity):** same as for (6); with Alberta Carter (p), Willie James McPhatter (o). NYC, 23/10/1962.

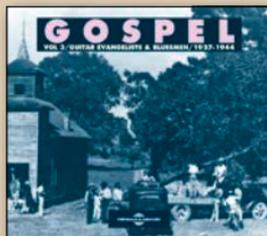
N.B. Les solistes sont indiquées par leur initiales en regard de chaque titre.



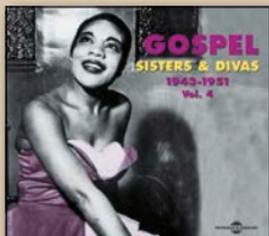
FA 008



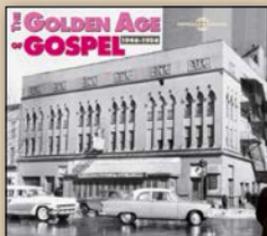
FA 026



FA 044



FA 5053



FA 5246



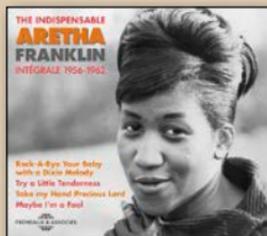
FA 5737



FA 1329



FA 5776



FA 5735